



La Courageuse Déesse Isis...

Déesse extrêmement populaire associée au dieu Osiris, Isis incarne les valeurs de la mère universelle et de l'épouse modèle. Dotée de pouvoirs magiques, elle s'illustre aussi comme Déesse guérisseuse.

Elle apparaît très tôt dans les cultes traditionnels : une inscription de l'Ancien Empire, vers 2750, retrouvée à Meir mentionne l'existence d'un prêtre d'Isis dans cette même ville. Déesse anthropomorphe, elle est représentée dans l'iconographie sous les traits d'une femme, vêtue à l'ancienne d'une robe-chemise recouverte parfois de perles. Elle est coiffée, notamment sur un relief du temple de Séthi Ier (XIXe dynastie) à Abydos, d'un siège cubique à dossier, trône primitif, qui est le signe hiéroglyphique de son nom et qui se lit Iset, transformé en Isis par les Grecs.

Aussi, à partir du Nouvel Empire, par assimilation d'Hathor, Isis peut apparaître ornée de cornes lyriformes enserrant un disque solaire. D'origine mal connue, elle viendrait du Delta. La version la plus ancienne de la cosmogonie égyptienne, l'ennéade héliopolitaine, la fait naître, juste après la création du monde, sur les bords du Nil avec ses deux frères et sa sœur : Osiris, Seth et Nephtys.

Épouse d'Osiris, Isis est aussi la mère du Dieu Horus. L'histoire et la personnalité d'Isis ne peuvent s'envisager qu'à travers celles d'Osiris. Réuni, telle une famille, en triade, ce couple emblématique, uni par la naissance, l'amour et la mort, est le centre d'un récit célèbre, le mythe osirien, appartenant au Texte des Pyramides. Cette légende joua un rôle très important dans la religion égyptienne, en consacrant la popularité d'Isis et d'Osiris.

Le culte d'Isis gagna le monde grec au IVe siècle av. J.C., et se propagea chez les Romains jusqu'au VIe siècle de notre ère. Ainsi le mythe osirien a inspiré des auteurs grecs et latins. Le Grec Plutarque, dans *De Iside et Osiride*, vers 100, en propose la version la plus complète, considérée dès l'Antiquité comme référence.

Seth, jaloux de la puissance de son frère Osiris devenu dieu suprême, lui tend un piège et réussit à le jeter au Nil dans un cercueil. Commencent alors les lamentations d'Isis et sa première quête d'Osiris. Elle le retrouve à Byblos et le cache dans le Delta, à Chemnis. Mais Seth les surprend et découpe Osiris en quatorze morceaux qu'il disperse, provoquant ainsi la deuxième quête.

Isis parvient à localiser les restes de son époux, excepté les organes sexuels. Avec l'aide d'Anubis, elle recolle les lambeaux en les serrant dans des bandelettes. Puis, grâce à ses pouvoirs magiques, elle réussit à rendre vie et puissance à Osiris. Enfin, elle s'unit à lui et conçoit leur fils Horus, qu'elle élève dans le but de venger son époux.

Ce mythe est fondamental dans la civilisation égyptienne, car il contribue à la fondation des rites funéraires : navigation des morts sur le Nil et momification, qui donne à chacun l'espoir d'être un Osiris et d'accéder à une nouvelle forme de vie dans l'au-delà.

Un autre mythe héliopolitain expose les pouvoirs magiques de guérison dont dispose Isis. Rê, mordu par un serpent façonné par Isis, la supplie de le guérir. Elle exige en contrepartie qu'il lui révèle son nom (selon la tradition égyptienne, celui qui connaît le nom d'autrui s'empare de ses pouvoirs).

Rê finit par lui avouer son nom secret : Isis hérite donc de la source de sa puissance et devient la Maîtresse de l'Univers. Dans un autre passage, elle sauve d'une mort certaine son fils Horus piqué par un scorpion, au moyen d'incantations.

Mère, épouse et guérisseuse, Isis présente toutes les qualités pour être adorée. Ainsi la triade familiale qu'elle forme avec Osiris et Horus est présente dans la majorité des sanctuaires. Le célèbre temple de Philae cependant, construit pendant la période ptolémaïque, lui est exclusivement consacré.

Par assimilation avec d'autres dieux, elle tend à devenir la Déesse unique. Par ce processus, elle hérite d'Hathor la fonction de Déesse nourricière et de l'accouchement, et aussi de l'Amour et du plaisir.

Le Livre des Morts (chap. 142) nomme Isis "**La Divine, dans tous ses noms**", révélant ainsi son identification à pratiquement toutes les Déeses du pays.

Les Grecs l'assimilent à Déméter et à Aphrodite. Dans Les Métamorphoses, le Latin Apulée (IIe s.), accentuant ce syncrétisme, donne une vision presque monothéiste de la Déesse en lui prêtant cette autodéfinition :

**Je suis la Nature-Mère, Maîtresse des Éléments,
La plus grande des puissances divines, la forme unique
Où se reflètent tous les Dieux et toutes les Déeses ...**

Les Lamentation d'Isis et de Nephtys symbolisent le modèle des lamentations funéraires. Isis retrouve et rassemble les morceaux du corps d'Osiris puis, aidée de sa soeur Nephtys et d'Anubis, elle en fait la première momie. Accompagnée de Nephtys, elle enterre le corps de son époux au son de ces lamentations.

Origine : <http://kemet.bleublog.lematin.ch/>